L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT :

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans le texte original devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENT pour l'année aux annonces—Les artisans et marchands tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, $60; les maisons de commerce faisant la commission, $60. Ces abonnements se paient d'avance et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfice, etc. etc. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles, paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, paieront la saison des plaisirs payeront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et à des annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR VERA CRUZ—Le steamer PETRITA, complètement réparé et doublé en cuivre, et parfaitement disposé pour tenir la mer, sera prêt à partir pour le port ci-dessus samedi 30 septembre. Pour passage seulement, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 71 Vieille Levée. 26 sep—5

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.

LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN, Commandant JAMES HOSKEN, Lieut. M. R. Partira en 1843, comme suit :

De N. York pour Liverpool. Jeudi, 13 juillet, Jeudi, 3 août, Jeudi, 19 octobre. De Liverpool pour N. York. Samedi, 17 juin, Samedi, 5 août, Samedi, 28 septembre.

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $6 de frais pour le maître d'hôtel.

Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel.

Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées.

Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York. 6 juin

CABOTAGE.

POUR ST LOUIS—Le beau steamer HIGHLANDER, capitaine A. Brother, partira lundi 25 du courant, à quatre heures P.M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & co, Agent. 25 sep

PAQUEBOT HEBDOMADAIRE POUR LES ATTAKAPAS, par la mer.—Le steamboat à basse pression CINCINNATI arrivera de Charleston vers le 1er. octobre, et commencera immédiatement ses voyages sous le commandement du capitaine F. E. Gillet, comme paquebot régulier hebdomadaire pour la Nouvelle-Iberie, pendant toute la saison. Pour plus de renseignemens et d'informations, s'adresser à JOHN HALL, No 1, Front Levée. 14 sept

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE.

Le GOVERNOR YELL, capitaine Augustin Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les Jeudis à 8 heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis-à-vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdan sa part et ses intérêts dans le Gov. Yell, M. J. Larose sera seul chargé de l'entière administration de ce bateau. 6 sept

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT, Paquebot hebdomadaire pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica.

Le capitaine Hart ayant pris des arrangemens avec le Clipper pour le transport de la malle le dimanche, le beau steamer à double machine BRILLIANT, partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis à 10 heures du matin, et de Bayou Sarah tous les samedis à midi, et fera son retour à la Nouvelle Orléans le lendemain matin de bonne heure.

Les prix du passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres bons steamers faisant les voyages de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 98 Gravier. 20 sept

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et Balize—Le steamer FAME, capitaine Jourdain Martin, partira de la Nouvelle Orléans pour à Balize et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à DUDOUY & TEULADE, 23, rue Toulouse. 24 je

POUR LA HAVANE—Le brick A. 1. bien connu TR STREET se tira dans le courant de la première semaine d'octobre. Ce bâtiment vient d'être réparé et des arrangemens ont été faits dans la chambre pour l'établissement de cabines parfaitement pour la grande commodité des passagers. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou aux consignataires REYNAUD & FALLON, 16 rue Bienville. 26 sept

CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Le navire KALAMAZOO, capitaine M'Cerran, partira sous peu; pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à T & S TOBY & BOBERT, 70, Camp. 26 sept

POUR NEW YORK—Le navire HILAH, capt J. Hammond, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis le marché aux légumes ou à J W STANTON & Co, enc. Magasins & Lafayette. 21 sept

POUR NEW-YORK—Le navire LOUISVILLE, capt Hunt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 camp. 16 sept

POUR NEW YORK—Le navire de première classe, ST. LEON, capt. Whiting, est actuellement en chargement et partira sous peu, ayant presque son fret, pour le reste ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 18 a

POUR BOSTON—Le navire fin voilier COLOMBO, capt. Geo. Conn, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49 Commune. 6 sept

POUR BALTIMORE—Le brick COMMAQUID capitaine Feld, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 20 aout

POUR BALTIMORE—Le brick PECONIC, capt Park, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER 47 Commune. 14 aout

POUR BALTIMORE—Ligne de Baltimore et de la Nouvelle-Orléans—Le paquebot fin voilier IRAD FERRY, capt S Chase, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret 100 boucauts ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis de la rue Bienville ou à BAILEY & BAXTER, No. 47, rue Commune. 30 sept.

POUR PHILADELPHIE—Aujourd'hui—La barque SARAH HAND, capitaine D. Herrick, partira ce soir. Pour fret de 50 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 25 sep

POUR PHILADELPHIE—La barque JOSEPHINE capt Coots partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à T S TOBY & BOGERT, 70 Camp. 20 sept

POUR PHILADELPHIE.—Le navire JANE ROSS, capt. Melville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ABBERIDGE, 27, Camp. 20 juil

POUR CHARLESTON—Le brick LANCET, capitaine Hoffer, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 30 aout

ON a besoin d'un navire pour New York. FOSDICK & BROTH. 66 Camp. 6 a

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.

LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co. Pour partir de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire	Capitaine
Navire Kentucky,	capitaine Rogers
" Diana,	Freeman.
" Tennessee,	Wise.
Barque Bashaw,	Howes.
" Sultan,	Burwell.
" Natchez,	Lindsey.
" Southerner	Hawlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers, leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience et très attentionnés pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours le fleuve à la remorque.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune. 17 nov

A LOUER—La partie supérieure d'une grande et commode Maison en briques à 3 étages, située rue des Magasins, côté Est, entre les rues Lafayette et Poydras, bien convenable pour une pension bourgeoise. Aussi, le magasin au-dessous et le magasin d'entrepôt dans la Cour. Aussi, le rez de chaussée de la maison sur rue Notre Dame, vis à vis Bank Place, dernièrement occupé comme bureau et dépôt des Water Works. S'adresser à JAMES SAUL, ou à EDW. CHAPMAN, Commissaires liquidateurs de la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans. 22 sept

A LOUER—Cette grande et vaste MAISON en briques avec magasin sise rue Royale Nos 117 et 119, entre Conti et St. Louis. S'adresser au bureau de G. SCHMIDT, 88, rue Toulouse. 6 sept—1m

MAISON A LOUER—Une jolie maison en briques à étage située rue Dumaine, entre les rues Bourbon et Dauphine, No. 111, à livrer le 1er octobre prochain. On peut examiner à toute heure de la journée. S'adresser à B. & A. SOULIE, 55 rue Bienville, au premier. 6 sep

A LOUER—Le magasin No 47 rue Bienville, actuellement occupé par MM. Hugo C. Gildemeester & co, S'adresser à SCHMIDT & co, 88 Bienville.

GRAINES de jardin, fraîches, garanties de la récolte de 1843.—Le soussigné vient de recevoir par le navire John Minturn de New York, et par la barque Sarah Hand de Philadelphie, un grand assortiment de graines fraîches de jardins, garanties, consistant en graines de choux, carottes, laitue, pois, navets, etc., toutes de première qualité. W. DINN, 11 Commune.

BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE PLANCHER DECOUVERTE. Constamment en mains au moulin de DEPOUILLY, Encoignure Conventicle et Victory.

[illegible] T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp.

Ports d'Europe.

EN CHARGE POUR LE HAVRE—Le navire américain A 1 AUSTERLITZ, capitaine R Brown, ayant partie de son chargement engagée, partira sous peu pour ledit port. Pour fret de 500 balles coton, s'adresser à F. FERRET, 66 rue Toulouse. 26 sept—4

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier ROCKALL, capitaine Evans, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co 73 Camp. 20 sep

POUR BORDEAUX—Le navire CLAIBORNE, capt Burgess, partira sous peu. Pour fret de 150 balles coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 15 sept

POUR LONDRES—La barque fine voilière SHANNON, capt. Pike partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 21 sept

POUR LIVERPOOL—Le navire CHATHAM, capt J F. Nason, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 26 sep

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe BIRKENHEAD, capt Brown, reçoit du fret actuellement et partira sous peu. Pour fret de coton ou de tabac, ou pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 18 a

BOIS, BOIS, BOIS.

BOIS de construction de toutes dimensions et planches emboîvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Viliere et Promenade Carondelet. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai. 17 juin

MARCHANDISES pour habitation—Brodequins noirs chevillés, chapeaux gris, coton de Lowell, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 4 aout

CORDE—800 rouleaux du Missouri, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 4 aout

TOILE à draps, de Russie—90 balles en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 4 aout

SAVON No. 1, en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 4 aout

GENIEVRE—55 pipes pur, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 20 juillet

EAU-DE-VIE—10 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 28 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 26 juillet

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère. preuve, en demi pipes, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 23 juil

CONFITURES—35 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 25 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et le Dupuy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 27 juil—6

CAFE de Rio—160 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtes—6 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 27 juil

THE—340 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 884 47 à 10 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 26 juillet

CHANDELLE Stearine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

BACON—160 barriques jambons, plats côtes et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 18 juil

PAPIER—400 rames à enveloppe, petite et grande dimensions, et 100 rames imitation Kentucky, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 11 juil

BRIQUES—50,000 en débarquement du brick George, de Ogdensburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 11 juil

GRILLES pour tombeaux—six grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

VINS fins en bouteilles, des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

TOILE damassée et diaprée.—Un assortiment à vendre en magasin par WM. FREHN & Co. 56 Douane. 5 juil

VINAIGRE de vin blanc—90 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 4 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucreries, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 17 juil

MARCHANDISES DIVERSES.—27 barils porc clear, 42 do. mess soft, 7 do. épaules et têtes, 4 do. bœuf plerieur, 13 do. porc M. O.—40 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué—4 barils harricots blancs—20 barils lajones—3 barils alcool supérieur à 0,0 au dessus de la preuve—10 do. vieux whiskey de Bourbon—150 barils farine superfine—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons—15 barils jambons enveloppés—410 barillets graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 6 juil

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de jours de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs, dentes, arbres fruitiers, instruments aratoires, &c, conventionnels pour ce marché.

Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis. W. DINN, 11, Commune. 3 juil

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux,

60 barriques vin rouge de Montferrant.

15	do	de	St. Estèphe, No. 1.
10	do	de	St. Emilion, vieux.
10	do	de	Léoville, vieux.

5 balles bouchons demi-longs, fins. J. F. BERCIER & co.

BRODEQUINS, Bottes, &c—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque Nancy W. Stevens: 58 caisses Brodequins pour hommes, jeunes gens et enfans, en kip et veau; 16 caisses Brodequins Russett pour nègres, de qualité supérieure et médium; 21 caisses Bottes fortes, idem en kip et en veau marin, cousues et chevillées; 6 caisses escarpins à talons, pour hommes; 8 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 31 juil

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 250,000 excellente qualités de Welsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 mai

ARTICLES pour habitation—Brodequins Russett, chapeaux de laine, blancs et noirs, coton de Lowell, à vendre par FROST & co, 10 Magasins. 22 juil

CONFITURES de la Havane—20 caisses confitures assorties, première qualité, 5 barils marmelade et gelée de goyave, en petites caisses, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 18 juil

LES soussignés ont transporté leur comptoir au No. 58, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, où ils offrent à vendre :

Vieille Eau de vie de Cognac en barils, de qualité supérieure,—vieux vin blanc de Sauterne do.—bouchons superfins,—vin rouge en caisses,—Mortiers de marbre, de dimensions assorties, &c. &c. BOUTIN, GALLY & Co. 25 juillet

MARCHANDISES DIVERSES—200 sacs Café prime Rio, 40 sacs Café de Java, 200 caisses Thé 6 et 13 liv, 40 sacs Poivre, 50 caisses Poivre moulu, 50 caisses Sauce Catsup, 30 caisses Sirop de Limon, 10 caisses Confitures assorties, 2 caisses Citrons, 2 caisses Indigo de Manille, 100 rouleaux Corde et Cordage goudronnés, 1000 Dame-jeannes assorties, Huile et Blanc de Baleine, Vinaigre de cidre, Peintures jaunes et vertes, 50 barils de blanche, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette. 26 juil

CIMENT hydraulique, plâtre de Paris, crins à plâtrer, briques à feu, constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par GEORGE BEDFORD, 47 Commune. 26 juil

CAFE Java et Rio—280 sacs café fin vert de Rio, et 40 sacs vieux Java, à vendre par J. W. STANTON & Co, enc. Magasins et Lafayette. 23 aout

A LOUER—Une bonne domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse, s'adresser au No. 70 Camp. 22 juil

DAMEJEANNES—1910 damejeannes françaises de 5 gallons, kirsch, absynthe, Curaçao et eau-de-vie de Dantzick, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 2 aout

ARTICLES divers—100 barils farine superfine du Missouri, nouvellement moulue; 40 dito farine fine, dito; 76 boucauts jambons, épaules et plats côtés; 10 boucauts plats côtés désossés, 60 caisses tabac à chiquer du Missouri; 25 barils fèves blanches; 20 tierçons jambons, épaules et plats côtés. 75 do. fréquins graisse; 75 do. excellent beurre de l'Ouest; 2 tierçons bœuf fumé; dito tassos, 1 dito langues de bœuf, en magasin et à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 31 juil

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 140, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville. J. U. LAVILLEBEUVRE. 20 nov

COFFRES FORTS EN FER.

LE soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer salamander perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et les modèles, dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.

Il a actuellement en mains un assortiment de ces coffres forts qu'il invite respectueusement le public à venir examiner, étant prêt à prouver, par des personnes de cette ville et de New-York qui ont assisté à l'essai qui a été fait en avril dernier, dans une fournaise et par plusieurs maisons chez lesquelles ils sont en usage, que les coffres-forts de Robertson & Rich possèdent toutes les qualités désirables à cet article, qu'ils sont préférables à tous ceux des autres manufactures qu'ils sont réellement à l'épreuve du feu, et qu'ils préservent de l'humidité. ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 13 avril

ROUES de Charrette—De 3 à 5 pouces, des manufactures de John Woods, reçues de Philadelphie, à vendre à bas prix, par J D. DENEGRE, 16, Douane. 18 sept

ANISETTE—300 paniers à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville. 16 sep

WAGGONS pour chevaux et bœufs, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 16 sept

VOITURES légères pour un cheval, de J Woods, à vendre à bas prix, par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 16 sept

RECU par le St. Léon du Havre et à vendre par les soussignés: Broderies, coton, tricotées, etc. FORCADE & Co. 20 aout

[illegible] JARVIS & ANDREWS, 20, Commune.

Traites.

BILLETS du Trésor des Etats Unis, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 18 sep

CHANGE sur Boston à vendre par JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row. 18 aout

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par J. FRATS, 27, Toulouse. 23 aout

TRAITES sur Paris, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 56 Royale. 21 aout

LETTRES de change sur Paris, à vendre par L. H. GALE, 93 Commune. 16 a

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 26 jt

CHANGE sur France—Une petite traite à vue sur le Havre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 17 juil

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St Louis. 26 juin

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, rue Bienville. 13 aout

CHECKS sur New-York à 60 jours de vue, à vendre par La Compagnie d'Assurance Maritime de l'Ouest et contre l'Incendie. 31 aout

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 2 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 27 mai

DOUBLONS Mexicains, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 10 aout

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 5 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 88, rue Bienville. 17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 20,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 92, Gravier. 14 ja

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti. 28 av

DOUBLONS—50 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 3 juil

HUILE d'olive—50 paniers à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 1 sept

FARINE—2000 barils en débarquement et à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65 Camp. 1 sept

CORDAGE de Manille, en magasin et à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras. 19 aout

AMANDES—48 sacs, en magasin et à vendre par J. FRATS, 27, Toulouse. 23 aout

HUILE de Vitriol—28 carboys, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 1 sept

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

GRAISSE—800 barillets prime en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 24 aout

CAFE de Rio—En magasin, et à vendre par WM. FREHN & Co. 56, Douane. 24 aout

COUVERTURES 3 points à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 92 Gravier. 23 aout

BOTTES pour hommes—20 caisses à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 9 aout

SALARATUS—25 barriques du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 5 aout

SUCRE de la Havane—Blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune. 2 aout

CAFE de Rio en magasin à vendre par SCHMIDT & Co., 88, Bienville. 15 aout

BALAIS—100 douzaines, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 16 aout

BEURRE—150 barillets et 30 demi do en débarquement à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras.

BACON—Jambons, plats côtes et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co 24 Poydras. 16 aout

FLANELLE—10 balles flanelle d'Angola, reçue et à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

JAMBONS, plats côtes et épaules, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

IMITATION de vin de Porto, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 aout

VIN BLANC—50 caisses, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 aout

EAU DE VIE de pêches, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

CIGARES—25,000 Cigares de la Havane, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

GENIEVRE américain, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

CAFE de Rio—50 sacs en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93 Tchoupitoulas. 9 aout

GRAISSE—70 barils et 80 barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

BEURRE de l'Ouest en barils et barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

VINS—Muscat et Liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & Co. 92 Gravier. 16 juil

DIAPRE et damassé, en magasin et à vendre par WM FREHN & Co 56, Douane. 29 juil

CHOCOLAT DOUX—6 caisses d'Espagne à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 28 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 28 juil

CIRE d'abeille—Un petit lot à vendre par JOHN R SHAW & Co. 24 Poydras. 16 aout

FARINE—350 barils en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras. 7 aout

CLOUS de fer de Suède, de Boston, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras. 19 aout

ETOUPE—50 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 1 sept

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM FREHN & Co 56 Douane. 18 juil

SACS en pitre, à vendre par GEO. GREEN BROTH. 92, Gravier. 16 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 92, Gravier. 15 juil

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 92, Gravier. 15 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 92, Gravier. 15 juil

CLOUS de cuivre—12 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 9 juil

GRAISSE—30 barils fût, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

BEURRE—50 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

RIZ—50 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 9 juil

CAFE de Java—100 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 9 juil

PLATRE calciné—9 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 9 juil

HARICOTS blancs—30 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 11 juil

CHAPEAUX de latanier en pains de pitre, à vendre par JOSEPH FRATS, 27 Toulouse. 21 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation, à vendre par FROST & Co 10, Magasins. 9 ju

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 ja

FEUTRES—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co 10, Magasins. 6 ja

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 92, Gravier. 6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 88 Bienville. 5 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 30 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpoul, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée. 30 juin

VIN blanc en caisses "Haut Barsac", à vendre par J. ALBERT, 22, rue St Louis. 28 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsch, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 28 juil

POIVRE—25 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

QUININE—125 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

POIVRE—50 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R SHAW & Co., 24, Poydras. 26 juin

CAFE Rio et Laguayra à vendre par GEO. GREEN & BRO, 92 Gravier. 21 aout

CORDAGE de Manille, à vendre par G. GREEN & BRO. 92 Gravier. 2 aout

FICELLE et toile d'emballage de l'Inde à vendre par G. GREEN & BRO. 92 Gravier. 22 aout

TROIS Comptoirs pour magasins, à vendre par NORTH & BROTHERS. 22 aout

LIQUEURS et vin muscat, à vendre par G. GREEN & BRO., 92 Gravier. 21 aout

GENIEVRE—75 barils genièvre américain, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 2 sep

CAFE DE JAVA—100 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 2 sep

INDIGO—6 surons prime de Caracas, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 2 sep

SUCRE—12 boucauts sucre de la Louisiane, récemment reçus et à vendre par B. & A. SOULIE, 55, Bienville au 1er. 2 sept

LES soussignés demandent cinq ou six bûcheurs pour aller sur une habitation à quatre lieues de la ville. B. & A. SOULIE, 55, rue Bienville, au 1er. 2 sept

CHARBON—30 boucauts de Philadelphie en débarquement de la barque Sarah Hand, et à vendre par T & S TOBY & BOGERT, 70, rue du Camp. 2 sept

PORTER et Ale—10 barriques porter de Philadelphie, 17 do ale et 47 barriques do, en débarquement de la barque Sarah Hand, à vendre par T & S TOBY & BOGERT, 70, rue du Camp. 2 sept

HABILLEMENS—10 caisses chemises, Hickory, commune et Marseille, aussi en coton blanc avec devant plissé, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 2 sept

BRODEQUINS—150 caisses bottes, souliers et brodequins pour hommes, femmes, enfans et pour nègres, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 2 sept

COFFRES-FORTS à l'épreuve du feu—salamander patentés et améliorés de Robertson et Rich, petites et moyennes dimensions à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 2 s pt

BALANCES patentées de Stevens, pesant de 600 à 3000 livres, constamment en mains et à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 2 sept

FARINE—500 barils farine de choix, en débarquement du steamer Madisonian à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 2 sept

CHAUX vive de Thomaston, en débarquement et à vendre par G. BEDFORD, 47 Commune. 2 sep

CIMENT, briques à feu, plâtre de Paris et crins à plâtrer constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acquéreurs, par G. BEDFORD, 47 Commune. 2 sep

COGNAC—30 1/4 pipes et 40 1/8 barriques, en magasin et à vendre par DARAN, QUEYROUZE & co, 11 et 13, St. Louis. 7 juil

HUILE de graine de lin—16 barils à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 26 aout

HUILE de baleine raffinée—45 bls. épurée d'hiver, à bls. de do, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 26 aout

CHANGE—Cette Banque tire sur Londres et New York. WM. LEVERICH Caissier. 9 sept

CAFE de la Havane—60 sacs café de la Havane, première qualité, en magasin, et à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 10 aout

CAFE de [illegible] à vendre par WM. FREHN & CO. 56, Douane.

SEL américain et anglais, en caisses et barils, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 16 aout

HUILES de baleine, de lin et de tanneurs, constamment en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 26 aout

CHAUX de Thomaston—800 barils actuellement en débarquement et à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune. 26 aout

CHANVRE—50 balles du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 26 aout

ENCRE d'imprimerie—12 barillets de Isaac P. Clarke, qualité supérieure, actuellement en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par S & J P WHITNEY & Co, 73, Camp. 25 aout

BLANC DE BALEINE—Marque Crockuer, New Bedford, en débarquement du navire Colombo, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée. 23 a

SAC en pitre—90,000 de 2 1/2 et 4 boisseaux, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 25 aout

FARINE—70 barils superfine en magasin, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73 Camp. 25 aout

QUININE—100 onces américain de Rosengarten et Denis, à vendre par JARVIS & ANDREWS. 20, Commune. 26 aout

HUILE D'OLIVE—500 paniers qualité supérieure, en débarquement du bHok Williams de Bordeaux, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St. Louis Nos. 11 et 13. 24 aout

VIN FIN—6 barriques vin rouge fin de 1830, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 aout

VIN EN CAISSE—100 caisses vin de choix vieux en bouteilles et en demi bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

CHAPEAUX DE SOIE—6 caisses chapeaux de soie français, à vendre pour clore une facture, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

CHAUSSETTES—200 douzaines chaussettes françaises et allemandes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

ABSYNTHE—75 caisses absynthe suisse.

80 caisses sardines and green peas.

40 do vin de Frontignan en bouteilles et demi de 30 do de liqueurs assorties.

30,000 bouchons.

25 caisses salaisons assorties de Marseilles.

16 do chinois à l'eau de vie.

45 paniers champagne, etc. etc., à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

GRILLES EN FER CREUX—Six grilles en fer pour tombeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

PARAPLUIES DE SOIE—150 parapluies de soie français 30 et 34 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

BEURRE de Goshen—3 fréquins et 3 1/2 do. convenables pour l'usage des familles, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoig Magasins et Lafayette. 24 aout

FARINE—90 barils supérieure en débarquement du steamer Denizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 24 aout

FARINE de maïs—16 barils en débarquement du steamer Denizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 24 aout

AVOINE—20 0 boisseaux, en magasin et à vendre à bas prix pour du comptant par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 28 aout

SEL—1000 sacs gros et fin de Liverpool, à vendre en magasin à des prix réduits, par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 28 aout

PORC—75 barils prime, à l'inspection de Bozant, à vendre par MAUNSEL WHITE & Co, 103 Gravier. 23 aout

FARINE nouvelle—100 barils, dernièrement reçue et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 23 aout

BACON—46 barriques plats côtes, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 23 aout

HAMILTONS Rosire—900 caisses actuellement en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73 Camp. 23 aout

CHAUX de Thomaston—1000 barriques, en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co, 73, Camp. 23 aout

ARDOISES faîtières de toutes dimensions et qualités à vendre à bon marché en magasin en lots à la convenance des acheteurs, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 aout

ARDOISES dernièrement reçues, à vendre et 25,000 grandes dames, à vendre par LYALL & DAVIDSON. 164 Camp. 23 aout

TUILES pour fontaineaux—1000 excellentes qualités à vendre à bon marché par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 aout

CUIRS FRANÇAIS pour bottes, 3 caisses veaux vernis, 1 do de cires, en débarquement du navire St. Léon et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 23 aout

VIEILLE EAU-DE-VIE de Cognac et eau-de-vie de Champagne—5 demi-pipes vieille eau-de-vie de Cognac de 1814, 1re preuve, 7 do eau de vie de Champagne de 1821, 1re preuve, en magasin et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 23 aout

MACHINES à nettoyer le coton à épurer—Un des agents pour ces machines peuvent aujourd'hui les vendre à des prix réduits. G. GREEN & BRO, 92 Gravier. 22 aout

PLOMB de chasse de Youle de tous numéros, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St Louis. 22 aout

VIN de Sherry—10 pipes très vieux et de première qualité, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis. 22 aout

SAVON—3 0 caisses Winchester No. 1 et 2, en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, St. Louis. 22 aout

BLANC de Baleine—100 caisses en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, St. Louis. 22 aout

BACON—40 boucauts plats côtes, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 aout

BEURRE—100 barillets supérieure de l'Ouest, dernièrement reçu, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 a

SEL—16 caisses sel de table, d'Angleterre, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 a

FICELLE—1000 livres, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 a

TABAC—125 caisses, Missouri et Virginie, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 a

EAU de fleurs d'oranger—26 douzaines eau de fleurs d'oranger, triple, à vendre par VALETON FRERES, 22, rue St. Charles, sous le Verandah. 17 aout

TAMARINS—Une vingtaine de quarts tamarins, nouvellement reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, 22, rue St. Charles, sous le Verandah. 17 aout

FARINE—100 barils et 50 demi do fraîche, en débarquement, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 16 aout

TOILE, corde et ficelle d'emballage, 100 pièces, 350 rouleaux et 50 balles, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24 Poydras. 16 aout

TABAC manufacturé—100 caisses en magasins, à vendre par JOHN R SHAW & Co. 24, Poydras. 16 aout

WHISKEY de Monongahela—10 barils très vieux, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras. 16 aout

MORUE—20 tambours et 200 caisses morue fraîche, en débarquement du brick Commaquid, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

CHAPEAUX—15 caisses chapeaux à bas prix, noirs et de Russie, reçus par le navire Vicksburg, et à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 a

BRODEQUINS de nègres—20 caisses brodequins Russett cuirs tannés à l'écorce de chêne, manufacturés dans le New Jersey, et reçus par le Vicksburg, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 a

FARINE—400 barils farine fraîche de St. Louis, en magasin et à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

GRAISSE—400 barillets et 30 barils, positivement de première qualité, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

CAFE de Rio en magasin, à vendre par WILLIAM FREHN & co, 56 Douane. 16 a

BLANC de plomb de New York Sangerties, à vendre en magasin, par WILLIAM FREHN & co, 56 Douane. 16 a

VIN de Bucellas en magasin et à vendre par WILLIAM FREHN & co, 56 Douane. 16 a

COUVERTURES de laine, françaises, supérieures, en magasin, à vendre par SCHMIDT & co, 88, Bienville. 14 aout

SABLE—104 tonneaux convenables pour bâtisses, à vendre à bord du navire Nashville, d'Anvers. S'adresser au capitaine à bord ou à BOUTIN, GALLY & Co. 56 Royale. 14 aout

CHANGE sur Boston—Deux traites sur Boston, à 60 jours de vue, une de $1500 et une de $600, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 14 aout

CHANDELLES de Suif—20 caisses, à vendre par F. BERCIER & Co, 54 Vieille Levée. 9 aout

BOTTES et Souliers.—42 caisses formant un assortiment général en débarquement du navire Palmyre, à vendre par FROST & Co. 10, magasins. 18 a

CHAUX—1000 barriques chaux fraîche de Thomaston, chargement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 16 a

BOUCHONS à vendre par MANUEL BLASCO, 25 Commune. 22 a

AMANDES sans coque, en caisses de 25 livres, à vendre par MANUEL BLASCO, 25 Commune. 21 a

LARD—100 boucauts jambons, plats côtés et épaules, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras. 1 aout

EN débarquement du navire Ocmulgee, 80 barils genièvre américain. 20 do eau de vie 1re et 4e preuve. 20 do rum, et 40 do Malaga sec, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & co. 22 juil

VIN de Madère—5 pipes vieux vin de Madère de Madère, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 29 juillet

CHAPEAUX de feutre blancs et gris, dernièrement reçus, et à vendre par FROST & co, 10 Magasins. 15 juil

JAMBON—20 barriques plats-côtes, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 juillet

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles; ils les livreront partout sur le Mississipi aux prix de la Nouvelle Orléans et sans faire payer de fret. WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 26 juin

INDIGO—4 surons prime de Caracas, en débarquement de la barque Kilby, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 18 sont

CIGARES Principe en magasin, à vendre par J. M. CABALLERO, 24, Vieille Levée. 7 sept

TUYAUX de plomb—Extra légers et légers de 1 à 1 1/2 pouce, manufacturés par T tham & Brothers, à Philadelphie vendus à bas prix pour clore une facture, par J. ALBERT, 22 rue St. Louis. 22 sept

COUVERTURES Françaises—16 balles Couvertures de laine françaises de 3 points, pour nègres, de qualité supérieure, à vendre par JORDY & BRAZIER, 60, rue Royale.

Qui offrent aussi en vente :

Vin rouge de Bessons, Montferrand, St. Emillon, Pauillac, St. Julien, et St. Estèphe, en barriques et tierçons.

Vin rouge de St. Estèphe, Pauillac, Haut Brion, Chateau Margaux, St. Julien, Grand Chateau Lafite (véritable) et Cos-Labory, en caisses.

Vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, en tierçons, etc.

Vieille Eau de vie de Cognac, en quarts de pipes et barils.

Anisette surfine de Chauvet et supérieure de Champion.

Curaçao et Marasquin.

Amandes Princesse à coque tendre.

Bouchons longs et courts.

Bouteilles vieilles et dame-jeannes vides. 30 juil—3m

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES. Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 20 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas. 18 ja

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON, Marchand Commissionnaire, 81, rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. 20 avril

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, NOUVELLE-ORLEANS. 20 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans. 3 jt

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER. HARROD, DARLING & Co. Marchands Commissionnaires et Expéditeurs, ET Agents de la Ligne de Boston et de la Nile, Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle Orléans. 17 juin

JARVIS & ANDREWS. Droguistes en Gros, TIENNENT également, peintures, huile, verres à vitres, instruments de chirurgie, bocauts pour Pharmaciens etc. etc. 20 rue de la Commune, et 7 rue du Canal, Nouvelle Orléans.

AUX HABITANTS, PHARMACIENS ET MEDECINS.

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de médicaments frais, des meilleurs qualités.—Aussi, peintures, huile, thérébentine, etc. etc., qu'ils offrent à vendre aux habitans et aux marchands de la campagne, à des prix raisonnables. JARVIS & ANDREWS, 20 Commune et 7 Canal. 20 juil

MARCHANDISES DU PENITENTIAIRE DE LA LOUISIANE, telles que coton écru pour chemises à nègres, Linsey, coton croisé, Linsey uni, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24 Bienville. 20 sep

NOIR ANIMAL en poudre et en grain, fabriqué dans cette ville, supérieur à tout autre. S'adresser chez BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 20 sep—1 m

FARINE—barils des boulangers à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp. 20 sep

GRAISSE—2000 barillets prime leaf, à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 65 Camp. 20 sep

PORC—800 barils mess 300 M. O. 400 P. M. à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65 Camp. 20 sep

TOILE et corde d'emballage—800 pièces toile du Kentucky, et 600 rouleaux corde, dont partie de très belle qualité, à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 65 Camp. 20 sep

JAMBONS enveloppés—75 boucauts, article supérieur en débarquement, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65 Camp. 20 sep

CAFE RIO—250 sacs en débarquement de la barque Kamiezon, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65, Camp. 20 sep

GRAISSE—900 barillets graisse leaf, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 6, Poydras. 20 sep

TOILE, Corde et Ficelle d'emballage—801 pièces toile, 900 rouleaux corde et 5 livres ficelle, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras. 20 sep

BACON—30 barriques jambons et plats côtes, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 20 sep

PORC mess M. O. à l'inspection de Bozant, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 20 sep

BLANC de baleine—100 caisses en débarquement du navire Rockall, à vendre par JARVIS & ANDREWS 20 Commune. 20 sep

HUILE de tanneur—25 barils prime actuellement en débarquement, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 20 sep

SALARATUS—11 barriques à vendre en débarquement du navire Rockall, par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 20 sep

ESPRIT de thérébentine—25 barils raffiné, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 20 sep

PLOMB—100 barils plomb de chasse Nos. assortis, en débarquement et à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 16 sept

BOIS de Campêche, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 16 sep

GENIEVRE de Hollande, article supérieur, à vendre en magasin par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville. 15 sep

CHAMPAGNE PRINCIPE d'excellente description, dernièrement reçu et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville. 15 sep

VIN DE SAUTERNE—En magasin et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville. 15 sep

SUCRE jaune de la Havane—Dernièrement reçu et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville. 15 sep

FICELLE—20 rouleaux, article supérieur, des manufactures du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 15 sep

PARAPLUIES—31 douzaines gingham et soie, 26 à 31 pouces, en débarquement de la barque Josephine et à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 15 sept

BRODEQUINS, Bottes &c—39 caisses de différentes descriptions en débarquement du navire Rockall, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 15 sept

HUILE de baleine blanchie, raffinée, en barils, en débarquement du navire Rockall, à vendre par ISAAC BRIDGE 76, Magasins. 15 sept

PARAPLUIES Rockall—Nos caisses bottes et souliers, à vendre à bas prix par FROST & Co, 10, Magasins. 15 sept

BRODEQUINS Russet—Nous avons à vendre un bel assortiment de brodequins provenant des manufactures de l'est, du New-Jersey à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 15 sept

SOULIERS pour dames et enfans, constamment en mains, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 15 sep

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM FREHN & Co., 56 Douane. 15 sept

VIN de Bucellas, à vendre en magasin par WM. FREHN & Co., 56, Douane. 15 sept

EAU-DE-VIE de pêche, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune. 15 sept

FARINE—100 barils en moulins "Cold Spring" à vendre par T & TOBY & BOGERT, 70. Camp. 22 sept

DES avances seront faites sur des consignations adressées à MM. Howland & Aspinwall, N. York. T & TOBY & BOGERT, 70 Camp. 22 sept

DES avances seront faites sur des consignations adressées à nos amis de Philadelphie. T & TOBY & BOGERT, 70 Camp. 22 sept

PARAPLUIES—Manilas 25 à 31 pouces, Gingham de 26 à 31 pouces, cannes et montures en baleine, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 76, Magasins. 22 sept

TABAC manufacturé, en caisses et barillets de différentes marques et qualités, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 76, Magasins. 21 sept

ROUES de charrette de 3 à 4 pouces 1/2 à vendre par J. D. DENEGRE 16, Douane. 22 sept

CHARRETTES légères pour un cheval, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 22 sept

WAGGONS pour chevaux et bœufs, grandes et petites dimensions, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 22 sept

JOUGS et Harnais pour chevaux et bœufs, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 22 sept

SAVON—60 caisses No. 1, de Cincinnati, en débarquement du steamer Victress, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 22 sept

BACON—16 barriques épaules de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 22 sept

BACON—40 barriques jambons et plats côtés de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 1 sept

PORC mess—20 barils, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 1 sept

JAMBONS—120 barils supérieurs enveloppés pour familles, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 1 sept

MAIS—19 sacs blanc, en très bon ordre, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 1 sept

SAVON—180 caisses en débarquement de la barque Sarah Hand, 30 livres chaque, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 1 sept

CUIR français—1 caisse cuir verni de la manufacture de Nys & Co; 1 caisse veau cire, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 1 sept

INDIGO—7 surons d'indigo de Guatemala, en débarquement et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 1 sept

CERISES à l'eau de vie fraîches et en bon état, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 1 sept

COUVERTURES françaises—Couvertures 3 points de Montpellier, à vendre par J. ALBERT, 22 St Louis. 1 sept

MAQUEREAUX No 3—180 barils actuellement en débarquement du navire Monsoon, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 16 aout

RIZ—50 barriques frais de la Caroline, à vendre en magasin par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 16 aout

PLATS COTES—45 barriques supérieurs, à vendre en magasin par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin, et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

VIEUX whiskey de Bourbon—20 barils très supérieur, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

FARINE—75 barils farine fraîche en bon ordre à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

TOILE, et corde d'emballage—600 pièces et rouleaux à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

FICELLE—20 balles et caisses, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

JEANS et Linseys—30 balles qualité supérieure manufacture du Kentucky, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 1 aout

ANISETTE—300 paniers anisette de Bordeaux, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 10 aout

CHANDELLES ET SAVON—20 caisses chandelles moulées, de suif, 500 caisses savon extra No. 1, marque de Jackson, en débarquement du navire Shaw, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 7 aout

BŒUF—100 barils prime et 50 de à l'inspection et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

CORDE d'emballage—98 rouleaux du Missouri, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

TOILE à voile de Russie de la manufacture impériale et de Flotsiff, Nos. 1 à 6, de 20 et 30 la pièce. Toile anglaise de toute numéros, constamment en mains et à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 9 aout

CORDE de Manille, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 92, Gravier. 6 sept

Nouvelle-Orleans :

MERCREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS :

HENRY CLAY.

Le Caledonia est parti de Liverpool le 4 courant ; s'il a fait une traversée moyenne, il a dû être le 17 à Boston : il serait donc possible qu'il nous arrivât aujourd'hui des nouvelles d'Europe.

PROCHAINES NOUVELLES—Avant d'avoir à enrégistrer les nouvelles que nous apporte le *Caledonia*, jetons un dernier coup d'œil sur celles qui nous sont venues par le steamer précédent ; cette espèce de bilan n'est jamais hors de propos et permet de saisir plus promptement ce qu'un arrivage nous fournit de véritablement nouveau. La situation, du reste, n'est pas difficile à résumer.

L'ESPAGNE, sous le gouvernement provisoire né du pronunciamiento universel de ses provinces, était entrée, *dès les premiers jours d'août*, dans une trève qui paraissait devoir suspendre pour longtems, sinon éloigner pour toujours les éternelles agitations auxquelles ce malheureux pays est en proie depuis la mort de Ferdinand VII. Les dissensions intestines de la Gazette faisaient seules contraste avec la tendance à la paix qui se manifestait sur presque tous les points et que le ministère Lopez mettait un soin tout particulier à propager d'un bout à l'autre de la Péninsule. Ces bienveillantes dispositions éclataient tout à la fois et dans les paroles et dans les actes de ce ministère : dès les premiers jours d'août, il avait adressé à tous les chefs politiques une circulaire dans laquelle il exprimait la volonté formelle qu'un esprit de tolérance, de justice et de conciliation dirigeât la conduite des autorités. Après avoir blâmé la persistance du gouvernement précédent à marcher dans une voie exclusive qui subordonnait les actes de son administration à ses affections politiques, après avoir constaté que cette situation anormale l'avait dépouillé de tout son prestige, l'avait mis en opposition avec le but de son institution et avec le vœu national, et avait ainsi poussé l'état sur le bord de l'abîme, la circulaire ajoutait :

"Convaincu de cette vérité, le gouvernement veut que V. S. dans l'exercice de ses fonctions, prenne une règle de conduite franche et désintéressée. Tous les Espagnols ont droit aux garanties de la constitution, et tous sans acception de nuances politiques, méritent également la protection de V. S. et la sollicitude du gouvernement. V. S. qui le représente dans cette province, et qui est chargée d'exécuter ses dispositions, devra observer une conduite de stricte impartialité et de justice en tout ce qui touche au service public, afin que son autorité se conservant intacte, suffise à contenir, par un effet de son prestige, les ennemis de la sécurité de l'Etat. S'il fut un temps où des circonstances déplorables purent imposer aux fonctionnaires supérieurs la triste obligation de protéger des intérêts particuliers, de fomenter la défiance et de raviver d'anciennes haines, aujourd'hui, tous les soins de V. S. doivent s'appliquer à cicatriser les plaies que les divisions ont faites dans le sein de la patrie, et à obtenir la réconciliation sincère entre tous les Espagnols, afin que ceux qui autrefois, poussés par de funestes dissensions, purent se regarder comme ennemis, aujourd'hui s'embrassent comme des frères.—D'après ces principes, V. S. gardera une complète neutralité dans la lutte des opinions et des doctrines tant qu'elle ne dépassera pas les limites de la loi, et par la noblesse de ses actes, par son activité et son zèle à soigner les intérêts de ses administrés, V. S. s'efforcera de disposer les esprits en faveur du système de gouvernement qu'elle est chargée de faire prévaloir *dans la partie qui la concerne*."

Et cette profession de foi était sincère ; pas un seul acte, nous ne dirons pas de persécution, mais de simple intolérance, n'est venue la démentir : le gouvernement a traité ses adversaires avec une réserve sans égale ; il a ménagé tous les intérêts et quelque fois même il a poussé la modération et le sentiment de la justice jusqu'à la douceur la plus remarquable : ainsi par exemple le gouvernement provisoire avait déclaré à Barcelone avait déclaré qu'il ne reconnaîtrait aucun des engagemens pris avec celui d'Espartero, à partir de la date du 30 juin ; et cependant plus tard, bien qu'il eût toute liberté pour donner son plein effet à cette disposition, il déclara que, "afin d'éloigner toute idée de réaction et par respect pour les engagemens contractés, quelle que soit leur origine," il se chargerait de remplir les conditions de tous les contrats qui auraient été légitimement passés et qui auraient reçu commencement d'exécution. C'est là certainement pousser bien loin la probité gouvernementale ; et c'est, si nous ne nous trompons point, une preuve éclatante de la volonté sincère du ministère Lopez de concilier tous les intérêts, amis ou ennemis. Une pareille conduite doit rassurer ceux qui pouvaient craindre de voir triompher le système des réactions politiques : on n'agit pas de cette sorte quand on n'a point véritablement à cœur le bien de son pays. On n'agit point de cette sorte, lorsque l'on n'arrive au pouvoir que pour son propre compte. Or le ministère Lopez n'en est point là ; il est jaloux de justifier pleinement le nom qu'il s'est donné : gouvernement de la nation.

Que faisait cependant Espartero ? L'ex-Régent était à Lisbonne et le gouvernement portugais refusait de le recevoir ! Nous saurons sans doute par le prochain arrivage la décision qu'aura prise ce proscrit, frappé d'un ostracisme national. Se sera-t-il rendu en Angleterre ? Exilé fugitif, y aura-t-il trouvé la sympathie qui semblait l'entourer dans sa puissance ? Nous en doutons : *l'Angleterre n'a pas tant de sympathie pour le malheur*. Celui-ci d'ailleurs n'a conservé aucun de ces prestiges qui peuvent agir sur l'imagination des peuples. Espartero est un astre éteint.

L'ANGLETERRE était toujours dans cette crise difficile que lui a créée O'Connell ; elle s'y habituait comme nous l'avons dit ; et rien ne semblait indiquer qu'elle dût sortir prochainement du *statu quo* où semblait vouloir l'enchaîner Robert Peel. Quinze jours cependant ont pu amener quelque revirement ; et la portion violente du parti tory est peut-être parvenue à l'emporter dans les conseils. Cette éventualité serait la seule qui eût pu amener quelque péripétie ; mais encore une fois elle n'a pour elle aucune probabilité.

L'insurrection Rébeccaïte, bien qu'elle fut loin d'être dangereuse comme celle d'Irlande, continuait ses exploits, et se développait sur une échelle assez vaste pour devenir inquiétante. Les mesures prises par le gouvernement anglais en auront-elles triomphé ? Cela n'est guères supposable ; car toute bizarre et toute légère qu'elle puisse paraître, elle a ses racines dans le sein de la population, ou pour mieux dire dans le sol lui-même. Or, les insurrections de ce genre-là ne s'étouffent pas d'un seul coup.

Hors de l'ESPAGNE et de l'ANGLETERRE, rien n'offrait un signe quelconque d'agitation, l'indice le plus léger d'événemens importans. La plupart des Etats vivaient de cette vie monotone, et sans épisodes sérieux, qui se reproduit assez ordinairement à l'arrivée de l'automne. A cette époque en effet on se repose des travaux de l'hyver et du printems, quelque fois des révolutions de l'été. On attend l'hyver pour se rattacher en quelque sorte à l'existence politique. C'est souvent un bon moment pour les peuples : ils font si peu parler d'eux qu'on peut les supposer heureux.

HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 6 heures.

Admis 25, dont 13 de la fièvre jaune.

Renvoyés guéris 15, dont 4 de fièvre jaune.

Décès 9, dont 7 de la fièvre jaune.

En traitement, 67.

ATHÉNÉE MUSICAL.—Nous avions grandement raison, il y a quelques mois, de nous féliciter des progrès remarquables que fait parmi nous le goût de la musique sérieuse. Pendant que la "Société de Musique Sacrée" se prépare à marcher dans la voie qu'elle s'est ouverte par l'exécution de l'Oratorio de la *Création*, "l'Athénée Musical" qui reprend ses séances le 2 octobre prochain, se propose, durant la saison d'hiver, d'étudier et d'exécuter, entre autres choses, l'*Hymne à la Nuit* de M. de New Komm, le grand Oratorio de Mendelsohn-Batholdi, intitulé la *Conversion de St. Paul*, et enfin cette œuvre magnifique du divin Beethoven, le *Christ au Mont des Olives*. Certes "l'Athénée Musical" entreprend là une rude tâche ; mais il nous a prouvé sa puissance par l'exécution du *Stabat Mater* de Rossini, et nous sommes convaincus que, s'il a été heureux en demandant ses *inspirations au Cygne de Pesaro, il ne le sera pas* moins en s'adressant aux plus célèbres compositeurs de l'Allemagne moderne. Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'Oratorio de Beethoven ; il est à la hauteur des symphonies de ce maître inimitable ; quant à l'*Hymne à la Nuit*, c'est une œuvre devenue déjà classique ; et Mendelssohn-Bartholdi est le plus hardi, le mieux inspiré et le plus populaire des musiciens allemands d'aujourd'hui. Il n'y a point de solemnité musicale en Allemagne sans une composition de Mendelsohn. En popularisant parmi nous ces grandes œuvres, "l'Athénée Musical" aura rendu à l'art musical un vrai service dont lui sauront gré tous ceux qui s'intéressent aux progrès intellectuels de notre pays.

PRESSE A COTON.—La Compagnie de la "Presse à Coton de la Levée" donne avis aux actionnaires qu'un dividende de cinq pour cent sur le capital leur sera payé à partir du 16 octobre. Cet avis prouve que cet établissement entre dans une ère de prospérité ; puisque l'administration actuelle est arrivée à se soustraire à travers les difficultés qui ont dû entraver la marche durant ces dernières années, on peut espérer que cette prospérité sera durable.

CAMPECHE.

La goëlette *Rosario*, capitaine Ducey, arrivée hier de Campêche, nous apporte des dates jusqu'au 18 du courant. Une lettre reçue par un négociant respectable de notre ville, annonce que le Général Sentmanet était sur le point de s'embarquer pour Tobasco à bord du brick Democrat, avec trois chaloupes canonnières et cinq cents hommes. Les premières nouvelles que nous recevrons de ces contrées ne peuvent manquer d'intérêt.

MOBILE.—Deux nouveaux cas de fièvre jaune ont été constatés dans le rapport fait avant hier par le bureau de santé. La *Tribune*, tout en annonçant que la fièvre s'est singulièrement propagée, déclare qu'elle a pris un caractère moins pernicieux et qu'elle commence à céder à un traitement convenablement dirigé. Ce journal engage néanmoins les non acclimatés *à ne pas rester en ville*.

TÉLÉGRAMME.—On écrit de Washington : "M. Wickliffe, le directeur général des postes, est parti de Washington pour aller faire un voyage dans le Kentucky ; il a pour mission d'y provoquer une manifestation en faveur du capitaine Tyler. On croit, et ce n'est pas sans sujet, que M. Wickliffe y perdra sa peine."

M. CLAY DANS L'ALABAMA—Le petit village de Perry Court House dans cet Etat vient de souscrire pour cent exemplaires de la *Vie* et des *Discours* de Henry Clay. C'est là une assez bonne indication de l'esprit qui anime la population de ce village.

D. WEBSTER, l'ex-Secrétaire, a repris ses fonctions d'avocat ; il doit prendre prochainement la parole dans un procès que les héritiers d'Etienne Girard ont intenté à la ville de Philadelphie. Il est en ce moment à New York et loge dans Astor House.

PHILADELPHIE.—Les propriétaires de "Sanderson's Hotel" prétendent positivement que M. McKean de Mobile n'a pas été, ainsi qu'il s'en est plaint, volé d'une somme de $1000.

—La compagnie française a fait son début dans cette ville dans la soirée du 18 ; la malle de demain nous apportera des nouvelles de cette solennité théâtrale. La presse Philadelphienne paraît assez bien disposée ; mais on prétend qu'elle est plus sévère que celle de New York et qu'elle pourrait bien ne pas apprécier avec autant de vivacité cette *foule* de talents qui ont pour chef de file, la *grande* Mlle. Calvé.

NEW-YORK.—La famille Ravel fait les délices de Niblo avec les "55 Infortunes de Fortunatus," pantomime nouvelle qui pourrait bien avoir une origine française : il y a quelque part les "37 Infortunes de Pierrot".

M. Wallace et Mme. Sutton devaient donner un concert le 21 : il aura été précédé par celui de Mme. Castellan qui était annoncé pour le 18. De mauvaises langues prétendent que certains dilettanti de New-York font marcher de pair Mme. Castellan et Mme. Sutton.

Fenimore Cooper vient d'entreprendre une tâche qui vaudra mieux pour lui que les procès : il s'occupe de réfuter les erreurs commises par Alison dans son Histoire de l'Europe, en ce qui touche les affaires d'Amérique. C'est une mission digne de l'historien de la marine des Etats-Unis.

MAINE.—Nous avons les deux tiers des retours du Maine : il est positif que le vote populaire ne décidera pas de l'élection du Gouverneur. Le candidat locofoco Anderson a obtenu 22,463 voix ; mais Robinson whig en a réuni 16,081, et les autres candidats 7,068 ce qui donne jusqu'à présent sur le vote total une minorité de 1286 à Anderson. Il est probable que trois locofocos sont élus dans les deux premiers districts ainsi que dans le quatrième ; les autres n'ont point fait de choix.

DOLLARS CONTREFAITS—Il paraît que quelques unes des piastres faites de la contrefaçon qui se sont introduites dernièrement par la Nouvelle-Orléans, sont parvenues jusqu'à Charleston. Le *Mercury* de cette ville dit qu'il a vu une de ces piastres qui ressemble parfaitement aux meilleures ; il pense qu'elle renferme pour le moins 50 pour cent d'alliage.

WHITEMORE, cet individu qui avait passé un marché avec le Gouvernement pour la fourniture des "Friction Primers," et qui avait contrefait les signatures du garde-magasin et du commandant de l'Arsenal de Brooklyn, sur une traite de $2425, qu'il avait tirée sur Robert C. Wetmore, Agent de la Marine à New York, et fait escompter à New-Haven, Whitemore a été arrêté à New-Castle, dans le Delaware ; il a été sur le champ transféré à New York, et de là il va à New Haven, à la première réquisition du gouverneur du Connecticut.

TRINITÉ—L'arrivage du brick *Adélaïde*, à Savannah, nous apprend que l'état sanitaire de la Trinité était excellent et que les produits de tout genre y abondaient. A St. Yago, il n'en était pas de même ; la fièvre jaune y faisait des ravages ; plusieurs bâtiments anglais étaient confinés dans le port par suite de la maladie de leurs équipages. Une goëlette de Boston, le *Monson*, qui s'était mise en mer pour Philadelphie, a été obligée de rentrer à St. Yago. Tout l'équipage était tombé malade un jour après le départ.

PHENOMENE ELECTRIQUE.

—M. le lieutenant commandant la *Vigie*, dans la Méditerranée, a communiqué à l'Académie des Sciences un fait singulier, qui mérite toute l'attention des physiciens et des navigateurs, par sa singularité, et surtout par les conséquences graves qui peuvent en résulter pour la navigation.

Dans le courant du mois de juillet, le grand mât de la *Vigie*, armé d'un paratonnerre, a été frappé successivement de trois coups de foudre d'une intensité considérable ; les matelots les plus aguerris ne purent *se défendre d'un sentiment de crainte*. *Néanmoins*, malgré la violence du choc, le bâtiment n'éprouva aucune avarie, le paratonnerre l'avait complètement préservé. Après l'orage, le commandant, voulant connaître l'effet que la foudre avait produit, envoya un matelot visiter le paratonnerre ; aussitôt qu'il fut arrivé à cette hauteur, il éprouva des commotions assez vives qui faillirent le faire tomber. Ces commotions recommencèrent chaque fois qu'il porta la main sur la base du paratonnerre ; il était aimanté. Cette action avait été si puissante, que les ancres, les chaînes et tous les fers entrant dans la construction du vaisseau étaient devenus des aimants. Cette circonstance fut révélée par l'action des boussoles, qui marquaient toutes des degrés différens, quoique placées dans la même chambre et dans des circonstances à *peu près identiques, mais leur position relative aux* ferremens du vaisseau expliquait la différence de leur marche.

La décharge électrique avait été si considérable que les effets ne s'en bornèrent pas là. Les boussoles elles-mêmes avaient été aimantées de travers, de sorte que leurs pôles étaient dérangés, et descendues à terre elles étaient affolées et ne pouvaient plus servir. Sans les connaissances astronomiques du commandant de la *Vigie*, ce beau bâtiment aurait été perdu, les boussoles ne pouvant en aucune manière indiquer la route du bâtiment.

Huit à dix jours après l'événement, la *Vigie* ayant rencontré un autre bâtiment de l'Etat, elle prit à son bord, une des boussoles de celui-ci, mais l'action magnétique des ferremens persistait encore et la nouvelle la boussole devint folle aussitôt qu'elle fut placée sur la *Vigie*. Si ce phénomène singulier venait à persister, si les ferremens étaient devenus des aimants fixes, la *Vigie* serait un bâtiment qu'on ne pourrait employer que dans des circonstances exceptionnelles, et dans des parages où la boussole serait, pour ainsi dire, inutile.

La préservation miraculeuse du bâtiment, montre l'importance des paratonnerres pour la marine ; le dérangement des boussoles, est en outre un avertissement utile à donner à tous les officiers, afin qu'ils se tiennent en garde contre les indications erronées que ces précieux instrumens peuvent donner par un temps orageux.

ANTIQUITÉS.—En procédant à des travaux de construction au château de Windsor, du côté de la terrasse du nord, on a découvert, à trois pieds environ au-dessous du sol, une vaste galerie en briques de 21 pieds anglais de hauteur et de 11 de largeur. Cette galerie se compose de treize chambres, communiquant l'une à l'autre par des ouvertures arquées très basses. On fait remonter cette construction souterraine à 200 ans environ, au règne d'Elisabeth.

Un phénomène remarquable, c'est que, lorsqu'on est descendu dans cette galerie, on a trouvé les voûtes couvertes de stalactites d'un quelques-uns avaient jusqu'à trois pieds de long. Les murs présentaient aussi de magnifiques stalactites, dont on a pris des échantillons. La voûte a été fermée de nouveau par une maçonnerie en briques.

UNE MERE.—Aux assises de Pau, une femme d'origine espagnole a comparu sous le poids d'une accusation d'infanticide. On lui reprochait d'avoir froidement assassiné son fils, non pas un enfant au berceau, mais un jeune garçon de huit ans, plein de santé, de grâce et d'intelligence. En présence du cadavre de son *enfant étranglé, cette mère n'a pas versé une larme* ; sa voix ferme, son œil sec et l'expression résolue de son visage attestaient que même devant ses juges elle n'éprouvait ni remords ni pitié. Plusieurs de ses enfans ont péri d'une mort mystérieuse, et on l'accusait tout bas, dans le village de Lurbe, qu'elle habitait, d'avoir abrégé leur vie par un crime. Le jury a déclaré le crime constant, la préméditation prouvée, et le jury a découvert des circonstances atténuantes.

REVUE DRAMATIQUE

L'Opéra.—Duprez.—Rossini et Meyer Beer.—Donizetti.—Mlle. Falcon.—Pigeon Vole.—Le Théâtre Français.

PARIS, 15 août 1843.

Après une absence de deux mois, Duprez vient de rentrer à l'Opéra. Des chances diverses ont signalé sa tournée dans les grandes villes du midi de la France, où il a éprouvé toutes les vicissitudes capricieuses des dilettantismes provinciaux ; tantôt accueilli avec enthousiasme, tantôt reçu avec une malveillance barbare, Duprez a accompli sa tournée dans une alternative de triomphes et de chutes : braves pour les pays où le grand chanteur a été dignement apprécié, déboires pour ceux qui n'ont pas compris tout ce qu'il y a de merveilleusement beau dans le talent de ce prince du chant. Il est vraiment déplorable que des répétitions [illegible] par dix ans de grands succès, soient [illegible] mises en question ; mais pour quoi exigerait-on du public de province un sentiment exquis de goût qu'on ne trouve pas même dans le public éclairé de Paris, où il s'est formé, depuis quelque temps, une coterie de docteurs ès-musique, qui prouvent par bécarre et par bémol, à qui veut les écouter, que Duprez n'est plus le grand chanteur que nous avons entendu il y a six ans, et que sa voix, comme son talent et sa réputation n'est à bout de voies. Heureusement pour Duprez et pour l'Opéra, que l'immense majorité du public est venue protester contre cette ridicule opinion, et qu'une foule compacte d'amateurs a salué par des acclamations unanimes la rentrée de notre premier ténor ; la recette s'est élevée à neuf mille francs.

Duprez a choisi pour sa rentrée le rôle d'Arnold, qui fut celui de son premier début, et qui le plaça tout d'abord au rang des premiers et des plus grands talens de la grande scène lyrique. Depuis ce temps, et il y a six ans de cela, Duprez a soutenu presque seul tout le poids du répertoire le plus écrasant de tous les théâtres de l'Europe ; il a chanté avec une imperturbable puissance de moyens, pendant des années entières, des rôles à user dix voix de ténors italiens, et on s'étonne aujourd'hui que sa voix éprouve dans quelques parties de son registre un peu de fatigue ; on va le chicaner sur quelques notes plus ou moins pures, plus ou moins veloutées qui ne satisfont pas complètement les exigences de quelques fantasques dilettantes ; tout cela n'est autre chose que de la critique hargneuse dont le public ne se préoccupe pas le moins du monde, et qui n'a d'autre résultat que d'effrayer un compositeur méticuleux et de fournir des prétextes à ses hésitations continuelles. Duprez, *mercredi dernier*, a chanté le rôle d'Arnold de façon à faire taire les bruits absurdes de la décadence de sa voix, et quand il serait vrai que dans un ou deux passages de son duo avec Mathilde et dans le trio du serment sur ce cantilène : "Mon père, tu m'as dû maudire," sa voix aurait laissé quelque chose à désirer aux plus difficiles, est-ce que tout l'ensemble du rôle n'a pas fourni la preuve que Duprez est encore aujourd'hui le premier chanteur de l'Europe, comme goût et comme sentiment. Il a chanté : "Asile héréditaire" avec autant d'énergie, de sensibilité et d'expression que le *premier jour* où il chanta cet air à l'Opéra.

Cette rentrée de Duprez a été solennelle : rien n'a manqué pour en rendre l'ensemble parfait ; Mme. Dorus a fait du rôle de Mathilde un de ses plus beaux rôles, elle y a atteint la *perfection du goût de Mme Damoreau*. Barroilhet a fait un rôle en première ligne du rôle de Guillaume Tell, ces coups de maître n'appartiennent qu'aux grands talens. Pour que tout concourût à l'éclat et à l'ensemble de cette représentation, la danse même avait été traitée avec distinction, la Sicilienne du second acte avait été confiée à Mlle Louise Fitz-James et à Mlle Sophie Dumilâtre.

Après Guillaume Tell est venue la reprise des Huguenots, c'était de règle et de droit ; Rossini et Meyerbeer sont les deux divinités qu'on encense tour à tour à l'opéra, au grand chagrin de tous les deux, qui ne comprennent pas, chacun de son côté, que la suprématie puisse être même mise en doute. Meyerbeer consentirait, à la rigueur, à laisser Rossini marcher son égal ; Rossini, au contraire n'y consentirait jamais ; il aime mieux céder la place que de la *partager* ; il ne pardonnera jamais aux parisiens, que Robert le Diable et les Huguenots aient eu trois fois plus de représentations que Guillaume Tell ; aussi, pour les punir, il est bien résolu à ne plus composer une note pour eux ; il veut les tenir, pour se venger, au régime des opéras de Meyerbeer, d'Halevy et de Donizetti. Il n'a pas même depuis son retour, honoré l'opéra de sa présence.

Donizetti est à Paris, et dès son arrivée il a pris possession du théâtre de l'Opéra. Donizetti est la Providence de tous les grands théâtres de l'Europe. Il n'est point encore fatigué de gloire ; et il ne lui faut pas non plus cinq ans pour écrire un opéra et cinq ans pour se décider à le laisser jouer ; on lui envoie un poëme à Vienne, et six mois après il arrive à Paris pour placer toutes les parties sur les pupitres, et cependant l'auteur d'Anna Bolena, de la Lucia et de la Favorite n'est pas un compositeur sans conscience et sans travail ; quand il livre une partition à la litière de la nature de Rossini, le secret de sa promptitude est dans son inspiration et dans sa fécondité. Dans le congé de deux mois qu'a éloigné Barroilhet de ses études, l'opéra nouveau pourrait être donné dans le mois d'octobre ; on pense que Don Sébastien a été qu'on titre postiche, et que lorsque le moment sera venu, l'affiche se parera du nom plus poétique du "Camoëns."

Vendredi dernier, pendant la représentation de l'Opéra, on a cru reconnaître Mlle Falcon dans une baignoire, et toute la salle s'en est émue, c'était une méprise, mais elle a servi à témoigner de l'intérêt qu'on porte à cette actrice et à prouver combien est vif le souvenir qu'on en a conservé. Et l'on se croyons des gens bien informés, Mlle Falcon aurait retrouvé sa voix sur les bords de la Newa, et comme on ne s'arrête jamais en fait de prodiges, on dit qu'elle a enrichi son registre vocal de notes qu'elle n'avait jamais eues ; sans rêver des phénomènes, nous nous contenterions bien encore de revoir à l'Opéra Mlle Falcon de 1833, et nous tiendrions la Russie pour le climat le plus euphonique de la terre. Au reste, Mme. Damoreau prétend avoir renforcé sa voix, et avoir qu'une *autre contrairée, après un séjour de* dix ans, en revient, dit-on, avec des moyens plus étendus et plus puissants que ceux qu'elle avait quand elle a quitté la France. On n'a pas oublié Mlle Verteuil, cette brillante *prima donna* qui se fit remarquer il y a une douzaine d'années à l'Opéra, dans le Comte Ory, et qu'un riche engagement en Russie enleva à la France. Pendant six ans, Mlle Verteuil a tenu au Grand-Opéra de Saint Petersbourg le premier emploi, elle y a joué tous les grands rôles de Rossini, de Meyerbeer, d'Halevy et de Donizetti, et elle revient en France avec une belle réputation et un grand talent ; espérons qu'une de nos deux scènes lyriques nous mettra en mesure d'en juger, et de savoir et décidément.

C'est du Nord aujourd'hui que viennent les chanteuses.

M. Castil-Blaze, en homme de cœur qu'il est, a est piqué au jeu, a voulu faire ses preuves ; et non seulement il a écrit une partition, mais il a dédaigné de s'adresser à un parolier, comme il dit lui-même, pour lui demander un poëme, il a fait ses affaires lui-même, il en est résulté un opéra complet, opéra dans toutes les *conditions lyriques et poétiques*, avec ouverture et cavatine, duos et trios, chœurs et couplets. Mais quand l'opéra a été fait, le plus difficile restait à faire, c'était de trouver un théâtre qui voulut en essayer. En vain M. Castil-Blaze est allé frapper à la porte de tous les établissemens lyriques, personne n'a voulu avoir foi ni à sa musique ni à ses paroles, et l'Opéra, l'Opéra-Italien et l'Opéra Comique lui ont fermé leur porte au nez ; cependant il se présentait avec sa partition prête à mettre sur le pupitre du chef d'orchestre, et toutes ses parties complètes, depuis le premier violon jusqu'au trombone. En désespoir de cause, M. Castil-Blaze a pensé qu'en dépit du proverbe il trouverait un meilleur accueil dans son pays, et il est parti pour Avignon, son pays natal, la porte du théâtre du chef-lieu du département de Vaucluse, se sont ouvertes *devant lui à deux battans*. L'opéra de Pigeon vole, tel est le titre bizarre de M. Castil-Blaze, a obtenu, il y a un an, un grand succès à Avignon, l'auteur, muni d'un bel et bon certificat d'enthousiasme, signé de tous les dilettantes d'Avignon, est venu pour faire entendre, à Paris, ces lettres de noblesse. Un hazard heureux s'est offert : une représentation à bénéfice ; dans ces solennités on accepte tout, et l'opéra de M. Castil-Blaze a été accepté avec reconnaissance. Ses cantilènes et ses accompagnemens ont retenti samedi sous les mêmes voûtes qui vont bientôt retentir des chants de Rossini et de Donizetti. Pigeon vole a été chanté sur le même théâtre où nous avons si souvent entendu la Gazza et Othello, et où nous allons entendre bientôt Don Pasquale et la Lucia.

Nous ne dirons pas que la musique de Pigeon vole vaut celle de la Norma ou du Matrimonio ; mais nous y avons remarqué une ouverture d'un rhythme très distingué, une introduction qui commence par un duo d'une facture très originale et deux ou trois autres morceaux d'un mérite incontestable, qui ne demandent pour être appréciés qu'une exécution plus satisfaisante et des préventions moins opiniâtres ; les goûts et les opinions en fait de musique sont si controversables, que nous ne serions pas étonnés que l'opéra de *M. Castil-Blaze*, qui a été jugé absurde samedi, passât avant peu à l'état de chef-d'œuvre ; nous avons vu de ces phénomènes.

M. Castil-Blaze est un homme de beaucoup d'esprit qui a fait ses preuves dans tous les genres. Il a écrit fort pertinemment sur toutes les parties de l'art musical ; il a composé des ouvrages didactiques fort estimés ; il a écrit des feuilletons de critique musicale remplis d'érudition et aussi piquans par la forme que par le fond, mais ce qu'il a fait de plus spirituel a été de se mettre à califourchon sur le génie de Rossini, et sur cette curieuse monture il a fait le tour de la France et a gagné cent mille écus sans faire tort à personne et en faisant plaisir à tout le monde. Mais au milieu de ses succès de tous les genres, une chose le tourmentait ; des ennemis tracassiers lui ont contesté la vie ses connaissances en musique, non ses connaissances théoriques, mais ses connaissances pratiques. Tout en convenant qu'il excellait à juger, on le disait tout à fait étranger à la fugue et au contrepoint, et tout habile qu'il était à apprécier les chefs-d'œuvre de Rossini et de Meyerbeer, on le déclarait tout-à-fait incapable de composer un pont neuf et de mettre en mouvement un quatuor d'instrumens.

—La Comédie-Française vient enfin de comprendre qu'à défaut de nouveautés, le meilleur parti qui lui restait à prendre était d'aller demander du secours à l'ancien répertoire. Bien que nous soyons de ceux qui depuis longtemps lui ont donné ce conseil, nous ne nous sommes pas dissimulés que la caisse en retirerait peu de profit. L'étude et la mise au théâtre de nos anciens chefs-d'œuvres du premier et du second ordre sont plutôt un devoir qu'une *ressource pour ce* théâtre ; il est prouvé depuis longtemps que ce qu'on appelle les trésors de l'ancien répertoire, ne sont que des trésors de goût, d'esprit, de comique et de gaîté, qui ne peuvent pas exercer une grande influence sur les recettes, mais le grand avantage, l'avantage réel que la Comédie-Française peut et doit en retirer, c'est de former ses acteurs à la bonne comédie et de leur apprendre leur métier ou leur art, si l'on veut, qu'ils n'apprendront jamais avec les pièces modernes ; à ce point de vue, la reprise de quelques anciens ouvrages, *tant du répertoire tragique* que du répertoire comique, est un projet qu'on ne saurait trop encourager.

En dehors du mérite littéraire et de la vérité historique, les Demoiselles de Saint Cyr sont aujourd'hui, parmi les pièces du répertoire moderne, la seule pièce qui fasse de l'argent, pour *nous servir de la locution* vulgaire, du langage des contrôles de théâtres. Il est incontestable que la pièce amuse et qu'elle fait rire, nous aurions après cela fort mauvaise grâce à prouver qu'on ne s'amuse pas dans les règles et que le rire n'est pas de bon aloi ; c'est à M. Alexandre Dumas à se préoccuper de ces questions et à s'en aviser pour l'avenir ; c'est à lui d'apprécier s'il convient à l'auteur de Henri III et de Charles VII de faire rire à la Comédie Française comme on rit aux Variétés. Les rôles de Dunouilley et de Louise Ma[illegible] beaucoup de gaîté sur l'ouvrage, et celui de Mlle de Mérian beaucoup d'intérêt. Mais [illegible] cès d'argent des Demoiselles de Saint Cyr, nous ne croyons pas que la Comédie Française ait choisi cette occasion pour faire avec M. Alexandre Dumas un marché pour la fourniture de vingt-cinq actes ; nous pensons que l'auteur et la Comédie-Française se reposent [illegible] avoir fait un marché parfait, dont le